

Comment Genève a grandi

MAISON TAVEL, GENÈVE | DU 3 AVRIL AU 4 OCTOBRE 2009

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, mars 2009.— On sait que les fortifications ont fait obstacle au développement de Genève jusqu'en 1850 et qu'à partir de cette date le système défensif, périmé depuis longtemps, a été démantelé pour permettre l'agrandissement de la ville. De 1850 à nos jours, Genève a donc grandi, énormément même par rapport à sa taille de cité fortifiée. Il n'est que de comparer quelques plans pour apprécier les bouleversements intervenus depuis un siècle et demi. Mais si les plans permettent de suivre pas à pas son extension territoriale, rien de tel que la photographie pour visualiser les changements.

Genève est photographiée dès avant les années 1850. Rares au début, les portraits de la ville montrent aussi bien des édifices qui vont disparaître que ceux qui apparaissent, aussi bien les lieux sur lesquels vont surgir les nouveaux quartiers que les secteurs déjà construits et voués à de profondes transformations. Tout ce qui change est sujet à photographie : qu'il s'agisse d'en garder la trace dans la mémoire visuelle collective ou de témoigner du développement et de l'élan de la modernité.

Avec les photographies conservées au Centre d'iconographie genevoise, l'exposition montre les différents aspects d'une Genève qui grandit et qui, forcément, change : grands chantiers, ponts, routes, quartiers, là où il n'y avait rien ; reconstructions dans la ville ancienne, en particulier dans les Rues-Basses, modifications progressives de ce qui était autrefois des faubourgs, des terrains de cultures maraîchères, des maisons de campagne, des zones artisanales ou industrielles, aux Eaux-Vives, à Plainpalais et, plus loin encore, vers Châtelaine, Carouge ou Chêne-Bourg, jusqu'aux créations de cités d'habitation à la périphérie de la ville et dans les communes du canton, comme Onex ou Meyrin.

La ville évolue, comme la société, avec ses besoins, ses aspirations. Ce parcours en images focalise sur des réalisations majeures ou emblématiques, qui ont incarné les rêves ou les utopies des époques successives. Comment Genève a grandi, voilà ce que montrent les photographies dans une sorte de panorama cinématique où tout bouge, rapidement ou avec lenteur, superficiellement ou radicalement. Voir ainsi la ville grandir, c'est à la fois prendre conscience de son passé et mieux comprendre son état présent. C'est aussi se libérer de l'idée que les choses ont toujours été ce qu'elles sont pour mieux accueillir les changements en cours ou futurs.

Commissaire de l'exposition : Livio Fornara